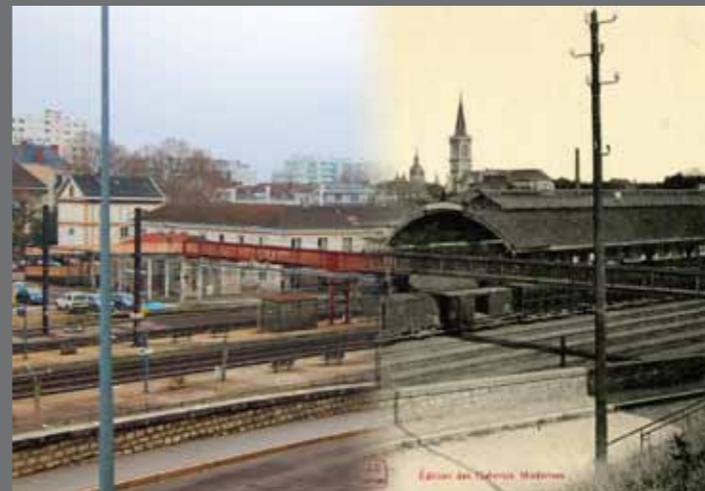


CHALON

JEI'D & D'AUJOURD'HUI





Montages réalisés à l'occasion de l'exposition « Chalons d'hier et d'aujourd'hui », qui a eu lieu du 15 mars au 18 juin 2010, aux Archives Municipales de Chalons-sur-Saône.

SOMMAIRE

Éditorial	page 5
Les points de vue	page 7
Hôtel de Ville	page 8
Église des Templiers	page 10
Bassin du Canal	page 12
Gazomètres	page 14
Gare	page 16
Halle aux grains	page 18
Terrain d'aviation	page 20
Pompes élévatoires	page 22
Pont Saint-Laurent	page 24

ÉDITORIAL

Christophe Sirugue
Député-maire
de Chalon-sur-Saône

LE SUCCÈS DE L'EXPOSITION "CHALON D'HIER ET D'AU- JOURD'HUI"

auprès d'un public nombreux et intergénérationnel méritait bien que l'on y consacre ce document.

Cette brochure permet de nous approprier l'espace d'un moment notre histoire locale. Mais aussi de découvrir, de redécouvrir, l'évolution urbaine de Chalon-sur-Saône, de nous en étonner, de la comprendre en prenant le temps de regarder réellement notre environnement.

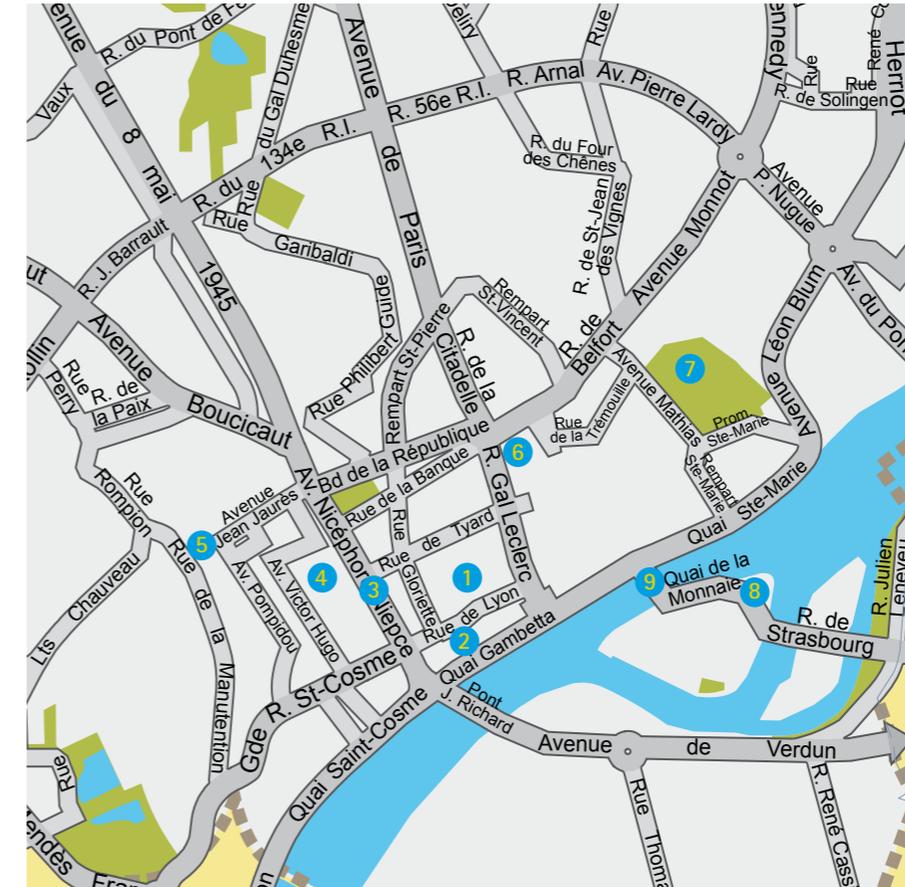
Témoignage de changements, de dynamiques liées à un contexte socio-économique, voire politique, cette comparaison entre cartes postales anciennes et photographies actuelles nous interpelle,

tout d'abord, puis nous permet de repenser l'espace pour envisager l'avenir, un avenir reposant désormais, sur un schéma de développement durable concerté.

C'est un voyage dans le temps qui nous est proposé, d'hier à aujourd'hui. Ce temps qui nous lie à nos souvenirs, à des lieux phares, tout comme l'ancien passage du canal, l'Hôtel de Ville, la gare, la halle aux grains... ressassant un passé parfois nostalgique ou qui nous lie, encore, à un futur attendu, en devenir, plus proche de nos attentes, plus respectueux des hommes et de notre milieu ambiant.

Cette exposition raconte notre ville. Hier, aujourd'hui, demain, Chalon change.

LES POINTS DE VUE



1. Hôtel de Ville
2. Eglise des Templiers
3. Bassin du Canal
4. Gazomètres
5. Gare
6. Halle aux grains
7. Terrain d'aviation
8. Pompes élévatoires
9. Pont Saint-Laurent

1 | HÔTEL DE VILLE



« Chalons-sur-Saône - L'Hôtel de Ville » (22Fi 41)
carte postale éditée par Les Galeries Modernes à Chalons-sur-Saône
et imprimée par J.C. à Autun [1900-1911]

Le bâtiment de l'Hôtel de Ville est en premier lieu un édifice religieux, le couvent des Carmes. La Révolution les chasse et l'édifice devient une caserne pour les troupes de passage puis grenier à blé. En 1817, il est acheté par le département qui le transforme en Palais de Justice. Ce n'est qu'en 1845 que l'administration municipale s'y installe, après la réalisation d'une nouvelle façade. En 1884, la place Saint-Pierre devient Place de l'Hôtel de Ville. Sur la carte postale, on peut distinguer trois parties : au centre, le bâtiment de l'hôtel de ville ; à sa gauche, la propriété de la famille Gros (famille d'industriels de Chalons dont l'activité principale était le commerce de fer) composée de cinq travées, à laquelle est accolée la boutique d'un tailleur qui sera d'ailleurs rachetée par cette même famille en 1911 ; enfin à sa droite est représenté un hôtel.

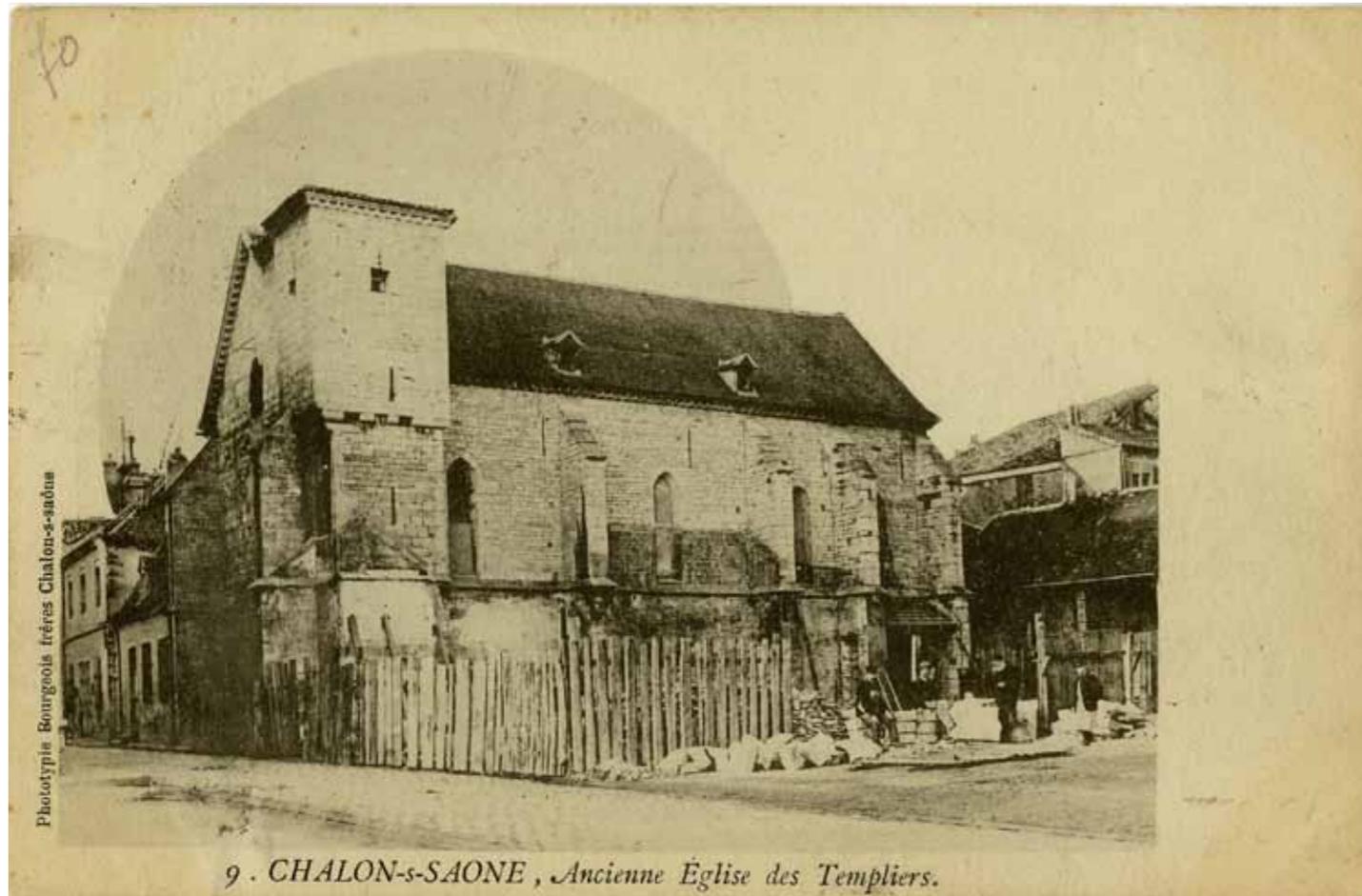


- 1 Immeuble de la « Maison Gros »
- 2 Trace de la toiture de l'hôtel démoli en 1933

Depuis la place de l'Hôtel de Ville – 2003

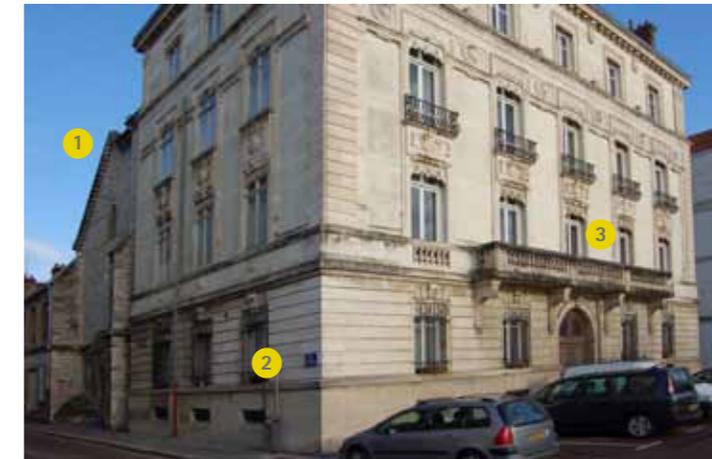
L'aspect du bâtiment de l'Hôtel de Ville n'a pas changé depuis un siècle. L'hôtel mitoyen a été détruit en 1933. La « maison Gros » a été rachetée par la Ville en 1969, ce qui a permis d'agrandir les locaux du bâtiment municipal.

2 | ÉGLISE DES TEMPLIERS



« Chalons-sur-Saône, Ancienne Eglise des Templiers » (Prêt Famin)
Carte postale éditée par l'imprimerie Bourgeois Frères à Chalons-sur-Saône [1900]

L'église des Templiers constitue l'unique témoin visuel de la présence de cet ordre militaire et monastique particulièrement puissant aux XIIe et XIIIe siècles, jusqu'à sa dissolution par le pape Clément V en 1312. Construite probablement au cours du XIII^e siècle, cette église est enclavée entre les immeubles de la rue du Temple. A la Révolution, comme bon nombre d'établissements religieux, elle est vendue comme bien national. Elle passe ensuite entre les mains de plusieurs propriétaires lui conférant des usages différents. Après avoir abrité entre autres une fabrique de liqueurs, le bâtiment accueille de nos jours le Musée du Souvenir du Combattant.



- 1 Façade du temple (aujourd'hui Musée du Souvenir du Combattant)
- 2 Rue du Temple
- 3 Immeuble construit en 1900 devant le temple

Depuis l'angle de la rue du Temple et le quai Gambetta – janvier 2010
En 1900, la destruction de bâtiments de faible hauteur permettait de voir le temple dans son ensemble. Cette vision ne perdura pas car la place gagnée fut rapidement occupée par un immeuble de trois étages quai Gambetta qui masque totalement le temple. Aujourd'hui il ne subsiste de visible que la façade (rue du Temple) et le chevet du bâtiment situé dans une cour du quai Gambetta.

3 | BASSIN DU CANAL



« Chalon-sur-Saône - Bassin du Canal » (10Fi 56)
Carte postale éditée et imprimée par Bourgeois Frères à Chalon-sur-Saône

Le bassin du Canal a été creusé durant la réalisation du Canal du Centre entre 1779 et 1792. La première pierre de l'écluse visible au premier plan de l'image a été posée en 1784 par le prince de Condé, gouverneur de Bourgogne. Le canal relie la Loire au Rhône via la Saône et permet de joindre l'Atlantique à la Méditerranée. Ce bassin est un port pour les péniches qui partent ou arrivent de la Saône. Ce grand bassin a permis d'accroître l'activité dans le hameau de Saint-Cosme qui s'est développé au cours du XIX^e siècle. Des lignes de chemins de fer sont installées à proximité du bassin afin de faciliter le transport de fret entre le rail et les voies fluviales. Ce bassin est comblé en 1959 pour laisser place aux opérations d'urbanisme « Quai du Bassin et Canal Rode ».



- 1 Espace des Arts
- 2 Tour et Barre du Canal
- 3 Avenue Nicéphore Niépce

Avenue Nicéphore Niépce – mars 2010

La vue a considérablement changé en un siècle. Le bassin a été comblé et des immeubles ont vu le jour sur les espaces libérés (Tour du Canal, Barre du Canal, Espace des Arts). L'avenue Nicéphore Niépce occupe désormais l'emplacement du canal.

4 | GAZOMÈTRES



« Chalons-sur-Saône - Les Gazomètres » (22Fi 38)
Carte postale éditée par l'imprimerie Bourgeois Frères à Chalons-sur-Saône [1900-1910]

Les gazomètres sont des réservoirs servant à stocker le gaz de ville pour alimenter certaines usines, l'éclairage de la ville et des particuliers. En 1838, la Compagnie du Gaz s'installe à Chalons et plusieurs réservoirs sont construits dans le quartier Saint-Cosme entre la rue Victor Hugo et le port du Canal (aujourd'hui la Barre du Canal). La même année, dans les rues de la ville, les becs de gaz remplacent peu à peu les anciens éclairages à huile. Ce n'est que soixante ans plus tard que l'électricité succède au gaz pour l'éclairage public. C'est toujours la Compagnie du Gaz qui assure la fourniture d'électricité. En 1963, la mise en place d'un réseau au gaz de Lacq (gisement de gaz naturel des Pyrénées-Atlantiques qui alimente la France entière à partir de 1951) rend inutiles les gazomètres qui sont alors détruits.



- 1 Tour et barre du Canal
- 2 Espace des Arts et Maison des Sports
- 3 Grand hangar de constructions métalliques du Petit Creusot (derrière les arbres)
- 4 Rares bâtiments à n'avoir pas changé au cours du XX^e siècle
- 5 Centre administratif EDF

Depuis les toits de l'église Saint-Cosme - mars 2010

En cent ans le quartier a profondément changé, les gazomètres ont été rasés en 1963 et remplacés l'année suivante par un centre administratif EDF-GDF. L'Espace des Arts et la Maison des Sports ont vu le jour en 1971.



« Chalon-sur-Saône - La Passerelle et les Quais de la Gare » (16Fi 158)
 Carte postale éditée par Les Galeries Modernes à Chalon-sur-Saône [1900-1911]

La gare de Chalon-sur-Saône

La gare a été construite en 1893 en remplacement de la gare de Chalon-Ville devenue inadaptée. Son implantation sur l'ancien territoire de Saint-Cosme coupa le quartier de Bellevue de la ville de Chalon-sur-Saône. Une passerelle piétonne fut donc aménagée pour rejoindre la ville plus rapidement pour les habitants du quartier. Les quais de la gare étaient recouverts en partie par une rotonde en métal. Elle fut démolie au cours des années 1950 afin de permettre l'électrification des lignes de chemin de fer.

L'église Saint-Cosme

En arrière-plan, on aperçoit le clocher et une partie de l'église Saint-Cosme. C'est la dernière réalisation engagée par la commune de Saint-Cosme. Commencée en 1855, elle est consacrée en 1867. L'allongement de la durée des travaux s'explique par la faillite d'entreprises travaillant sur l'édifice et par le manque de financement. En effet, l'estimation des travaux faite par la commune de Saint-Cosme s'avère en deçà de la réalité et c'est la commune de Chalon, qui vient d'annexer Saint-Cosme, qui prend alors en charge la construction de l'église.



- 1 Immeuble « Le Palma »
- 2 Nouveaux immeubles place de la Gare
- 3 Eglise Saint-Cosme
- 4 Barre du Canal
- 5 Tour du Canal
- 6 Espace des Arts

Depuis la rue de la Manutention – janvier 2010

En un siècle l'environnement a bien changé : destruction de la rotonde de la gare pour permettre l'électrification des lignes de chemins de fer et construction d'immeubles au cours des années 1960-1970. La Barre du Canal masque désormais le clocher de l'église Saint-Pierre et l'église Saint-Cosme est cernée par des immeubles récents.

6 HALLE AUX GRAINS



« Chalon-sur-Saône - Les Halles » (16Fi 149)
Carte postale éditée par Chevrier [1900-1903]

En projet depuis le début du XIX^e siècle, la halle aux grains est finalement construite en 1855-1856. Le bâtiment, de forme polygonale, est surmonté d'un dôme arrondi et coiffé d'un paratonnerre. Construite pour protéger les denrées des intempéries, la halle cesse son activité de marché à la fin du XIX^e siècle. Malgré des réparations de la toiture effectuées au cours des années 1880, la couverture de l'édifice est totalement refaite en 1905, changeant ainsi l'aspect du bâtiment. Le dôme arrondi disparaît pour être remplacé par une toiture polygonale. En ce début de siècle, la halle ne sert plus que pour des spectacles ou des réunions publiques. En 1907, elle est cédée par un bail de 10 ans au nouveau Comité des fêtes (fondé en 1906) qui y organise le bal du Carnaval. Des aménagements sont réalisés pour transformer le bâtiment en salle des fêtes, plus connue sous le nom de salle Marcel Sembat. À la fin des années 1960, ne répondant plus aux besoins de la Ville, elle est démolie afin de réaliser un parking et une station-service (supprimée en 1984). Les spectacles ont désormais lieu dans la nouvelle salle des fêtes située place Mathias, qui conserve le nom de l'ancienne.



- 1 Square du Palais de Justice
- 2 Place du Général de Gaulle
- 3 Base de l'Obélisque

L'emplacement des halles aujourd'hui - février 2010

A l'emplacement de la halle, on trouve la place du Général de Gaulle, ainsi dénommée par le Conseil municipal de février 1971. Il ne subsiste aucune trace de l'ancien édifice.

7 TERRAIN D'AVIATION



« Chalons-sur-Saône - Vue sur Saint-Jean-des-Vignes (à droite l'Ecole d'Aviation) » (10Fi 5)
Carte postale éditée par l'imprimerie Bourgeois Frères à Chalons-sur-Saône [1914-1934]

La commune de Saint-Jean-des-Vignes

Jusqu'en 1954, Saint-Jean-des-Vignes forme une municipalité indépendante. Après plusieurs tentatives infructueuses au cours du XIX^e et XX^e siècles, la Ville de Chalons obtient le rapprochement des deux communes par la signature du décret ministériel le 15 janvier 1954. La superficie de Chalons passe alors de 832 ha à 1462 ha. Les possibilités d'offre de logements augmentent notamment grâce à la construction de la ZUP de Saint-Jean-des-Vignes.

Le terrain d'aviation

Le 1^{er} meeting aérien de Chalons a lieu au mois d'octobre 1910 sur la prairie Sainte-Marie. Fort de son succès et de l'intérêt que porte la municipalité de l'époque pour l'aviation, il est décidé de construire une station d'atterrissage en bordure de la place Mathias. Situé entre la Saône et l'avenue Monnot, la station se compose d'un terrain d'atterrissage de 200x200 m et d'un hangar pour les avions. En mars 1911, une école d'aviation est créée à Chalons. Plusieurs meetings aériens ont lieu sur ce terrain entre 1911 et 1934, date à laquelle, il est décidé de transférer le terrain à Champforgeuil. Celui de Saint-Jean-des-Vignes est en effet devenu trop petit pour les avions de transport de passagers.



- 1 Eglise de Saint-Jean-des-Vignes
- 2 Lycée Emiland Gauthey
- 3 ZAC du Plateau Saint-Jean
- 4 Salle des Fêtes Marcel Sembat
- 5 Ecole de l'Est
- 6 Ancien Carmel

Depuis les tours de la cathédrale aujourd'hui - 2006

Le paysage a bien changé en près d'un siècle. De nouvelles constructions ont vu le jour. On peut noter : l'école de l'Est (au centre de la photographie), des immeubles le long de la place du Collège et de la place Mathias. Au centre de l'arrière plan, on aperçoit la ZAC du plateau Saint-Jean.

8 | POMPES ÉLÉVATOIRES



« Chalons-sur-Saône - Le Château d'eau et la Féculerie » (10Fi 151)
Carte postale éditée par E. Lemoine à Chalons-sur-Saône [1900-1927]

La Féculerie

En 1841 la Société des Féculerie et Glucoserie s'installe sur l'île des Eschavannes. Elle produit de la féculé (extrait de la pomme de terre ou du manioc) et emploie jusqu'à une centaine de personnes au cours du XX^e siècle. Pendant la campagne de 1956-1957, c'est près de 23 millions de kilos de pommes de terre qui sont traités. En 1962, devant la baisse du marché, la Féculerie devient une usine d'aliments pour le bétail sous le nom de Bourgogne Sanders. Celle-ci déménage en 1968 en Zone Industrielle Nord. Les bâtiments de l'usine sont alors rasés pour laisser place aux immeubles « Rives de Saône ».

Les pompes élévatoires

En 1867, Emilie Thévenin lègue à la Ville 120 000 F pour l'établissement de fontaines publiques, puis en 1869, son frère Gustave lègue à son tour 1 000 000 F pour réaliser une distribution d'eau dans la ville. En 1873 s'amorcent les travaux des pompes élévatoires qui se terminent en 1875. L'eau est pompée dans le lit de la Saône et distribuée dans 80 bornes fontaines à travers la ville.



- 1 Immeubles « Rives de Saône »
- 2 Pompes élévatoires

Depuis le quai de la Poterne - février 2010

En cent ans, les pompes élévatoires ont peu changé. Seule la cheminée, vendue en 1927 car le bâtiment est électrifié depuis 1920, a disparu. Pour la féculerie, le changement est plus radical. Rasée à la fin des années 1960, on peut voir aujourd'hui à sa place l'ensemble immobilier « Rives de Saône ».

9 | PONT SAINT-LAURENT



« Chalon-sur-Saône - Le Pont Saint-Laurent » (11Fi 37)
Carte postale éditée par la maison parisienne Levy et fils [1900-1910]

Le pont Saint-Laurent est le plus vieux pont de Chalon-sur-Saône. Au paravant en bois et en pierre, il est reconstruit par Emiland Gauthey à la fin du XVIII^e siècle. Il se compose alors de 5 arches et est surmonté de 8 obélisques en pierre. En 1926, il est inscrit à l'inventaire des monuments historiques. Mais, comme les autres ponts de la ville, il est détruit en 1944 par les Allemands, laissant ainsi l'île Saint-Laurent complètement isolée. La traversée de la Saône va alors s'effectuer par une passerelle provisoire. La construction d'un nouveau pont s'impose. Quelques modifications sont apportées par rapport à l'ancien afin de faciliter le passage des bateaux. En 1954, le pont tel qu'on le connaît aujourd'hui est achevé.



- 1 Tour du Canal
- 2 Clocher de l'église Saint-Pierre
- 3 Début de la rue du Pont
- 4 Quai de la Monnaie

Depuis le Quai de la Monnaie - mars 2010

En un siècle, l'aspect général de la vue ne semble pas avoir changé, hormis le pont Saint-Laurent. De cinq arches, il est passé à trois et ses abords ont été surélevés. A l'arrière-plan on note l'apparition d'un nouveau bâtiment : la Tour du Canal construite au cours des années 1960.



Archives Municipales

16 rue de la Jonchère - 71880 Châtenoy-le-Royal
Tél. : 03 85 46 83 33 - Mail : service.archives@chalonsursaone.fr

www.chalon.fr